

L'œuvre de Dieu
au Mali et au
Pakistan

ALLONS-Y!

Un encouragement pour l'église dans sa mission mondiale

Priez pour les
Toposas de
l'Afrique de
l'Est

Volume 2, numéro 1



**Les talents et les compétences
professionnelles –
des outils dans les mains de Dieu**

SOMMAIRE

- 03 - Éditorial
- 04 - Vos compétences : des outils dans les mains de Dieu
- 06 - Et si Dieu vous appelait à devenir architecte ?
- 07 - Actualités
- 08 - Les peuples du monde : les Toposas



Exploiter vos compétences pour la mission

Beaucoup de personnes exercent leurs compétences pour répandre l'Évangile. Une entraîneuse de netball, un docteur vétérinaire, un homme d'affaires et un architecte nous expliquent la façon dont leurs talents font avancer la mission de Dieu.

SIM

© 2019 ALLONS-Y !

ALLONS-Y ! est une publication trimestrielle dont l'objectif est de sensibiliser et d'inspirer les églises africaines et leurs membres pour l'œuvre missionnaire de Dieu dans le monde et de leur offrir des ressources pour faciliter leur implication dans cette œuvre.

www.allons-y-afrique.com

Rédactrice en chef : Marie-Angèle Balandele - redactrice@sim.org

Pour le complément de cette revue en anglais, contactez :

afrigo_english@sim.org

Conception : Pilgrim Communications

Normalement, des photographies « libres de droits » ont été sélectionnées. En cas de préoccupation de sécurité, un pseudonyme est emprunté.

Afrique de l'Est :

P.O. Box 5966,
Addis Ababa, Ethiopia
Tél: +251 911 206 530
East-Africa.Office@sim.org

Afrique de l'Ouest :

08 BP 886, Abidjan 08
Côte d'Ivoire
Tél: +225. 22.44.70.09
westafricaoffice.personnel@sim.org

SIM Afrique Australe :

P.O. Box 30027
Tokai, Cape Town 7966, South Africa
Tél: (27) 21 - 7153200
za.enquiries@sim.org



Perspective : Et si Dieu vous appelait à devenir architecte ?

Il n'y a pas de dichotomie entre les professions dites séculières et le service chrétien. Nous avons tous besoin d'un appel de Dieu.



Les chrétiens évangéliques et orthodoxes s'unissent

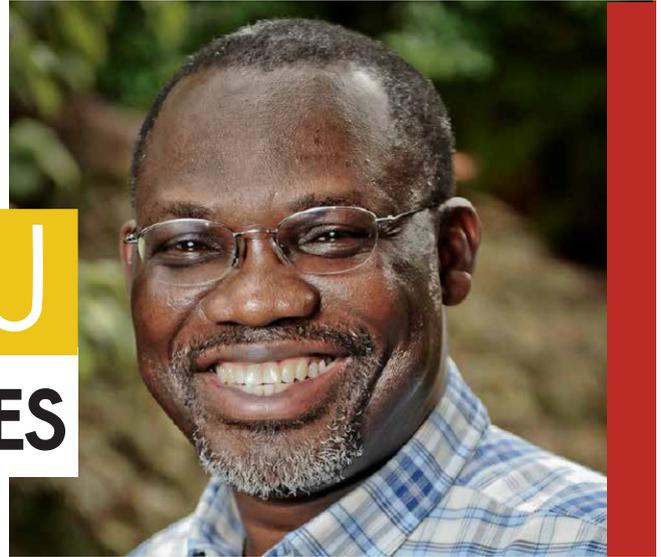
Pour appuyer la mission et chercher une plus grande collaboration, 60 chrétiens se sont réunis à Addis-Abeba pour la consultation Lausanne-Orthodoxe.



Les peuples du monde : les Toposas

Les professionnels en médecine, médecine vétérinaire, agriculture et développement hydrique, ayant à cœur l'Évangile, peuvent servir les Toposas en Éthiopie et en Soudan du Sud.

ADORER DIEU PAR NOS COMPÉTENCES



L'Éternel parla à Moïse en ces termes : Vois, je désigne Betsaléel, fils d'Ouri, descendant de Hour, de la tribu de Juda, et je l'ai rempli de l'Esprit de Dieu qui lui confère de l'habileté, de l'intelligence et de la compétence pour exécuter toutes sortes d'ouvrages... Je lui ai donné pour aide Oholiab, fils d'Ahisamak, de la tribu de Dan et, de plus, j'ai accordé un surcroît d'habileté à tous les artisans experts, afin qu'ils exécutent tout ce que je t'ai ordonné. Exode 31.1-3, 6 (Semeur)

Beaucoup de gens considèrent leurs dons et compétences tout simplement comme des moyens de gagner leur vie, des moyens d'atteindre un but, celui qu'ils ont choisi eux-mêmes. Vendre nos compétences afin de pouvoir mener une existence confortable, pourvoir aux besoins de notre famille et bien vivre notre vie est notre ambition commune. Il n'y a rien de mal à cela. La question est celle-là : Notre raison d'être est-elle de rechercher simplement notre propre satisfaction ou de vivre pour quelque chose de beaucoup plus grand ? Nos compétences sont-elles uniquement à vendre ou des moyens d'adorer Dieu ? Dans le livre d'Exode, Dieu commande à Moïse de construire un tabernacle où sa Présence demeurerait et autour duquel son peuple pourrait L'adorer. Ce projet allait exiger non seulement des matériaux de construction considérables mais aussi des artisans ayant un niveau élevé d'aptitudes. Comment Moïse, allait-il trouver tout cela ? Eh bien, Dieu avait la solution.

Construire des tabernacles humains

Plusieurs leçons tirées de ce passage sont pertinentes pour la mission

d'aujourd'hui. Tout d'abord, Dieu est l'initiateur de tout le travail qu'Il fait en nous et par nous, et c'est Lui qui donne toutes les compétences et tous les dons, même ceux que nous pensons avoir obtenus par nous-mêmes. Effectivement, Betsaléel et Oholiab avaient travaillé dur afin de devenir des artisans habiles. Pourtant, Le Seigneur a dit que non seulement Il les avait appelés et désignés, mais Il leur avait donné la capacité d'acquérir ces compétences : « je l'ai rempli de l'Esprit de Dieu qui lui confère la sagesse, l'habileté, l'intelligence et la connaissance pour exécuter toutes sortes d'ouvrages. » (Exode 31.3)

Ensuite, Dieu a pourvu à d'autres artisans habiles pour ce travail. Finalement, le peuple de Dieu a eu à cœur de donner les matériaux nécessaires. Betsaléel et Oholiab, ainsi que les enfants d'Israël, ont reconnu que les dons et les compétences n'avaient pas été distribués par Dieu pour qu'ils se procurent davantage de ce qu'ils voulaient. Ils étaient destinés à l'adoration de Dieu et à la construction de son tabernacle.

Le Seigneur appelle encore aujourd'hui des personnes ayant une diversité de compétences pour s'engager dans son travail de construire des tabernacles humains, la demeure du Saint-Esprit. Il dote des personnes de dons spirituels divers et de toutes sortes de connaissances et d'aptitudes pour ce travail. Il utilise ceux qui ont des compétences en médecine, génie, comptabilité, théologie, éducation, droit, construction, agriculture, plomberie, soins infirmiers,

informatique et bien d'autres ! Ces compétences viennent de Dieu afin que chacun d'entre nous puisse s'en servir afin de Le faire connaître. Nous pouvons les remettre entre les mains du Sauveur pour le bien de ceux qui autrement vivront et mourront sans jamais entendre sa Bonne Nouvelle.

Dieu utilise les professionnels

Il y a vingt et un ans, mon épouse Joanna et moi avons choisi de mettre nos compétences en médecine à la disposition de Dieu pour sa mission mondiale. Nous avons été bénis de voir Dieu utiliser cette petite offrande dans la vie de patients et de leur famille dans un hôpital missionnaire dans un pays qui est principalement musulman. Grâce au don de la médecine, nous avons vu la porte d'un village musulman à cent pour cent s'ouvrir à l'Évangile. Nous avons vu des jeunes gens devenir des disciples de Jésus et maintenant, ils apportent l'Évangile à d'autres.

Beaucoup de personnes qui vivent encore sans la lumière de l'Évangile ne seront pas ouverts à recevoir un missionnaire traditionnel, mais ils vont accueillir un professionnel qualifié. Un grand nombre de ceux qui nous ont apporté l'Évangile sont des professionnels.

La seule compétence que Dieu ne peut pas utiliser est celle qui ne Lui a pas été remise comme un acte d'adoration. Offrons-Lui aujourd'hui nos dons, nos aptitudes et nos compétences pour sa mission mondiale !

Rév. Dr Joshua Bogunjoko
Directeur international, SIM

VOS COMPÉTENCES :

DES OUTILS DANS LES MAINS DE DIEU

Jane Banda, entraîneuse de netball de Sports Friends, un ministère de SIM qui utilise le sport comme outil pour transformer des vies avec l'Évangile, est originaire du Malawi, où tant de chrétiens ne songeraient jamais à utiliser le sport pour faire luire la lumière de Christ dans leur communauté.



Un jour, l'équipe de Sports Friends Malawi est venue dans son église locale et avec confiance, présenta le travail d'évangélisation et de discipulat rendu possible grâce au sport. Jane a d'abord écouté avec hésitation, car elle-même avait délaissé le netball car cela créait des conflits avec ses parents. En effet, pour eux, le fait que leur fille pratique un sport compétitif pouvait la mener à s'éloigner du droit chemin et peut-être même conduire à la prostitution.

Grâce à de cette présentation de Sports Friends Malawi, les parents de Jane ont toutefois compris qu'il n'y avait pas de danger et ont finalement permis à leur fille de prendre part à de telles activités. Depuis ce jour, Jane est devenue une entraîneuse de confiance, qui dirige notamment l'équipe de netball de son église locale.

Son implication a changé la vie de plusieurs jeunes filles de sa communauté, qui reçoivent amour et paroles de vérité de la part de Jane. Plus important encore, un bon nombre de ses joueuses qui ont goûté à quel point Dieu est bon, ont décidé d'accepter Christ comme Seigneur et Sauveur de leur vie et font partie intégrante de l'église locale ! De leur côté, les parents de Jane sont grandement bénis de voir qu'au travers du sport, elle est intentionnellement impliquée dans l'évangélisation de ceux et celles qui l'entourent.

Pour bien illustrer le parcours de son ministère, Jane cite le texte biblique suivant : « La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle. » Le sport, qui était considéré comme étant inutile et possiblement dangereux, est dorénavant vu comme un outil de prédilection pour encourager les changements de vie !

En effet, Jane est un outil de grande valeur dans les mains de Dieu, elle a un impact positif dans la vie de son église et de sa famille. Pour couronner le tout, elle expérimente la joie de voir des membres de sa communauté se tourner vers Christ et lui faire pleinement confiance !

Le Dr Bode Olanrewaju est un docteur vétérinaire et missionnaire avec la mission CAPRO. Il utilise sa profession pour tisser des liens d'amitié avec ceux qui ont été autrefois fermés à l'Évangile dans le nord du Nigéria.

C'est un grand honneur d'utiliser mes compétences en médecine vétérinaire pour servir ceux qui sont matériellement pauvres, dont le moyen de subsistance dépend du bétail. Cela m'a permis de démontrer de manière tangible l'amour et la compassion de Christ.

Mon appui vétérinaire aux Peulhs est un pont pour commencer des conversations, au fur et à mesure que les barrières de méfiance et de stéréotypes péjoratifs s'écroulent. Tout le monde répond à l'amour, si seulement nous pouvons toucher la corde sensible de leur cœur. Le cœur des Peulhs est touché lorsque nous prenons soin de leur bétail.

Presque chaque foyer rural possède un poulet. En fait, les poulets ont été décrits comme le distributeur de billets du pauvre. Mais quand la maladie frappe, les élevages de poulets et de bétails sont décimés.

Nous formons donc des habitants du pays et des missionnaires pour être des préposés à la vaccination dans les communautés. Ceci nous a grandement facilité l'accès aux ménages et a amélioré la bienveillance de ceux-ci. Certains partagent des détails très intimes de leur vie au fur et à mesure qu'ils voient la manifestation de l'amour de Christ.

Des témoignages tels que : « J'ai payé les frais de scolarité de mes enfants en vendant des poulets localement » abondent parmi ceux bénéficiant du programme financé par notre partenaire de longue date, Tearfund UK. L'amélioration de l'élevage local de poulets a entraîné une amélioration des moyens de subsistance.

Un musulman qui avait même refusé de saluer un missionnaire national a changé d'avis lorsqu'il a vu que les poulets vaccinés par ce missionnaire ne mourraient pas lors des épidémies. Il est venu nous demander de vacciner ses bêtes !

Aujourd'hui, il y a un besoin urgent de vétérinaires, de médecins, de spécialistes en informatique et autres pour utiliser leurs compétences pour collaborer avec les



implanteurs d'église et apporter un soulagement aux communautés ravagées par la pauvreté.

Un engagement dans la mission, même à court terme, pourrait avoir un impact énorme.



Le Rév. Edwin B. Fussi est missionnaire à plein temps avec de l'expérience dans le milieu des affaires. Avant d'assister à une école de formation de missionnaires et de commencer à travailler parmi une ethnie non évangélisée en Tanzanie, il était propriétaire d'un petit magasin.

Lorsque ma famille est arrivée dans la communauté où nous servons, celle-ci était à 99,9% musulmane. Il y avait de nombreux obstacles à l'Évangile : nous subissions le rejet, des insultes et la dérision. On me présentait aux villageois en tant qu'enseignant religieux chrétien (Mwalimu wa dini), et dans certaines régions en tant que pasteur (Mchungaji). Notre stratégie était l'évangélisation porte à porte, mais la communauté nous a rejetés.

En nous voyant, les jeunes s'enfuyaient, car ils craignaient que nous soyons des espions du gouvernement. Les responsables de la mosquée avertissaient les autres de nous éviter parce que nous essayerions de les convertir au christianisme. Lorsque nous rendions visite aux gens, certains disaient : « Vous avez votre religion et nous avons la nôtre ». Nous avons prié et espéré en l'Éternel.

Il y avait aussi d'autres défis. Lorsque nos églises d'envoi n'ont pas vu de résultats, elles ont commencé lentement à réduire leur soutien financier. Et certains membres de notre groupe de soutien dans la prière sont partis. Je commençais à penser qu'il serait peut-être mieux d'abandonner – après tout, je pourrais bien prêcher et partager l'Évangile dans mon pays d'envoi en même temps que diriger mon entreprise.

Mais un jour que je lisais ma Bible, Dieu m'a montré comment Paul a utilisé ses compétences en exerçant son ministère. Le Seigneur m'a dit : « Tu peux toujours me servir dans ce village. Tu peux surmonter les obstacles et les défis si tu obéis et utilises les compétences que je t'ai données. »

« Oh, » je me suis dit. « Merci, Seigneur. Je sais comment gérer une entreprise. Est-il possible de créer une entreprise ici et de continuer à atteindre les objectifs ? »

Avec un faible montant de capital, j'ai ouvert un petit magasin où je vends des panneaux solaires et des boissons. Je recharge des téléphones portables et des piles, et j'ai un salon de coiffure. Après quelques mois, je me suis fait beaucoup d'amis. Les villageois ont cessé de penser à nous comme des ennemis. Il n'y avait pas d'électricité dans la région, mais ils pouvaient recharger leurs téléphones portables ou acheter un petit système d'énergie solaire dans mon magasin.

Les responsables de la mosquée m'ont dit qu'ils voulaient acheter un système d'énergie solaire et ils voulaient que je l'installe. Alors, je l'ai fait, et j'ai mis des versets bibliques sur tous les luminaires que j'ai installés.

L'exploitation d'une entreprise a éliminé de nombreux obstacles auxquels nous avons fait face et nous a aidé à construire un pont solide pour créer des liens d'amitié avec les populations dans notre région.

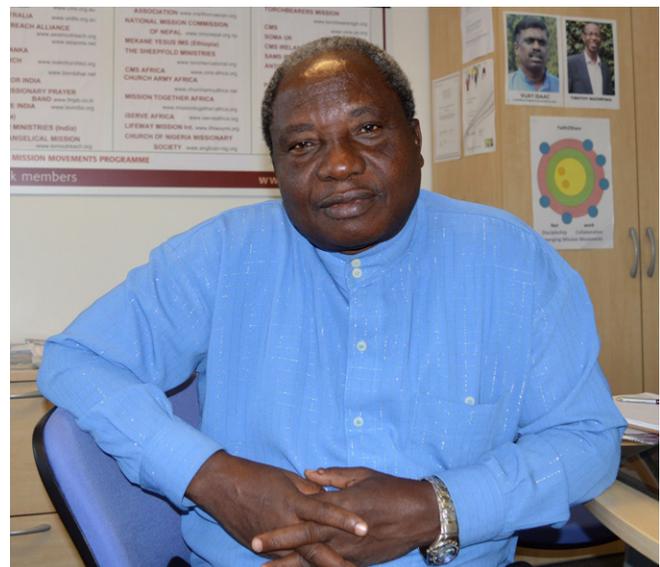
L'architecte Titus Oludotun Kumapayi est directeur de la mission et de l'évangélisation pour l'église anglicane du Nigéria. Il a une agence d'architecture à Ibadan, où il vit avec sa femme Margaret.

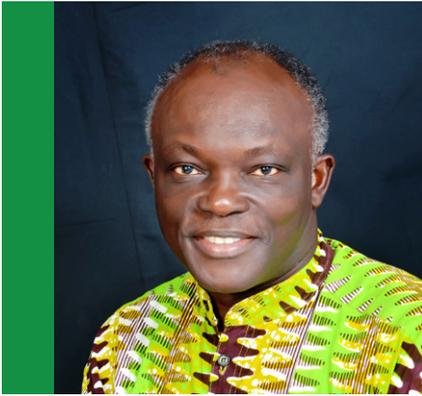
En 1991, lors d'une session de formation à l'Institut Haggai à Singapour, j'ai été convaincu de ne pas devenir pasteur, mais plutôt de m'asseoir à mon bureau d'architecte et d'utiliser ma formation pour évangéliser, sauver des âmes et faire des disciples.

Donc, chaque jour dans mon bureau commençait par trente minutes de prière et d'étude de la Bible. Au fur et à mesure que la communion fraternelle se développait, certains membres du personnel venaient me demander conseil à propos de leur choix de carrière et de conjoint. L'impact de ce groupe a très vite commencé à influencer les collaborateurs au niveau de leur engagement au travail et à la supervision de projets. Notre agence a commencé à attirer des chrétiens désirant le meilleur pour leurs projets.

Un jour, alors que nous supervisions un projet du gouvernement, un des constructeurs de croyance islamique m'a approché et m'a fait une observation sur la grâce et le calme dont notre travail était empreint. Là, il a ensuite choisi de donner sa vie à Jésus. Ce musulman converti sert maintenant comme diacre dans une église locale.

Ce que la chaire est au ministre ordonné, ainsi est le lieu de travail pour un professionnel chrétien. Un professionnel peut être oint pour servir son environnement pour la croissance du Royaume de Jésus-Christ. Parfois, je dis aux gens que le véritable travail consiste à gagner des âmes et à faire des disciples, alors que le travail d'architecte est à temps partiel.





ET SI DIEU VOUS APPELAIT À DEVENIR ARCHITECTE ?

FEMI B. ADELEYE

Notre lieu de travail nous donne une occasion unique d'exercer un ministère car nous y passons, semaine après semaine, la plupart de notre temps.

Durant les années que j'ai passées à travailler auprès des étudiants, plusieurs m'ont demandé des conseils pendant qu'ils priaient et jeûnaient pour discerner s'ils devaient fonder une église ou se joindre à une agence missionnaire. Je leur ai demandé parfois : « Et si Dieu t'appelait à devenir architecte ou ingénieur ? » Et eux de répondre : « Mais, ce n'est qu'un boulot ». Ils me rappelaient le verset dans Éphésiens 4.11, souvent cité pour souligner que le « vrai » ministère est celui exercé par des apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs et enseignants.

J'expliquais que les divers dons de ministère nous sont accordés afin de nous équiper pour le service. Alors que certains seront appelés à être pasteurs, évangélistes ou missionnaires, la plupart d'entre nous seront professeurs, hommes ou femmes d'affaires, techniciens ou administrateurs, entre autres.

Beaucoup de personnes pensent que le service de Dieu se fait uniquement dans l'église ou sur le champ missionnaire. Mais les dons énumérés dans l'Épître aux Éphésiens ne sont pas les seuls moyens de servir Dieu. D'autres, comme l'encouragement, la générosité, la miséricorde (Romains 12.8) ou l'entraide (1 Corinthiens 12.28) sont tout aussi importants.

Les dichotomies stériles

« Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. » (Éphésiens 2.10). Nos vocations professionnelles sont alors consacrées d'avance pour être des domaines de service pour Dieu. Si nous ne comprenons pas cela, nous avons

probablement été influencés par l'une ou les deux dichotomies stériles.

La première fait une distinction injustifiée entre le clergé, les missionnaires et les enseignants théologiques et le reste du peuple de Dieu qui exerce un ministère séculier. Par conséquent, ceux qui exercent des vocations professionnelles sont perçus comme étant dans le service séculier, pas dans le service chrétien.

L'autre met l'accent sur les contextes du ministère. Certaines personnes pensent que le service chrétien s'exerce principalement dans les réunions chrétiennes, pas sur la scène publique. Ils disent que les pasteurs, évangélistes et missionnaires ont un appel ; les mécaniciens, les médecins et les économistes n'en ont pas.

La vie entière est sacrée

Par conséquent, certains croient que nous ne sommes redevables que dans le domaine spirituel. Et pourtant, ce que nous considérons comme étant séculier a des implications significatives sur la mission et la transformation. Par exemple, la politique n'est pas la simple politique séculière lorsqu'un gouvernement impie fait obstruction à la justice pour les pauvres ou interdit la liberté de proclamer l'Évangile.

Il nous faut la philosophie de vie hébraïque où la vie entière est sacrée. Dans l'Ancien Testament, Dieu s'intéresse à la pratique du gouvernement, de l'agriculture, de l'industrie et du marketing. Il y avait des lignes directrices sacrées pour les relations internationales, l'engagement social et tous les aspects de la vie que nous qualifions aujourd'hui de « séculiers » !

Je suggère trois raisons, parmi beaucoup, pour lesquelles il est tellement important de servir Dieu par nos professions. Premièrement, ce monde est à Dieu et la façon dont il est

géré lui tient à cœur. Comme Il a donné à Adam la responsabilité de s'occuper du jardin d'Eden, Il nous appelle tous, par nos professions, à être les intendants de toute la création.

Deuxièmement, notre lieu de travail professionnel fournit un contexte unique où nous pouvons témoigner aux autres. Nous faisons cela non seulement par le partage de traités, mais aussi par notre engagement, notre diligence, notre travail assidu et notre efficacité. Nous devons faire notre travail « comme pour le Seigneur ». Dans les Écritures, Joseph a servi les buts de Dieu comme gérant économique d'Égypte ; David comme berger et Roi en Israël ; Néhémie comme échanson d'un roi ; Lydie comme vendeuse de tissu pourpre.

Troisièmement, les désastres dans le lieu de travail causés par la négligence, l'indifférence, la cupidité ou la corruption, exigent une compréhension plus profonde des attentes de Dieu qui veut que les chrétiens servent ses desseins par leurs capacités professionnelles. La perte de vie occasionnée par des ingénieurs qui approuvent des installations structurellement défectueuses ou des pharmaciens qui vendent des médicaments périmés, soulignent le besoin de professionnels chrétiens.

Quand des chrétiens fidèles servent Dieu par leur profession, la Seigneurie de Christ exerce son influence dans tous les domaines de la vie.

Femi B. Adeleye est Directeur exécutif de l'Institut d'impact chrétien au Ghana et Directeur associé (Afrique) pour Langham Preaching (Prédication Langham). Précédemment, il a travaillé pendant 32 ans avec l'IFES (International Fellowship of Evangelical Students, c'est-à-dire l'Union internationale des groupes bibliques universitaires). Il est marié avec Affy. Ils sont les heureux parents de quatre enfants.

ALLONS ! DES NOUVELLES DE L'ÉGLISE MOBILISATRICE D'AFRIQUE

Addis-Abeba : les chrétiens orthodoxes et évangéliques se rassemblent



Soixante responsables d'église, théologiens et missionnaires orthodoxes et évangéliques se sont rassemblés à Addis-Abeba, en Éthiopie, du 11 au 14 octobre 2016, pour la consultation régionale de l'Initiative orthodoxe de Lausanne [Lausanne-Orthodox Initiative (LOI)]. En soutien à la mission et en vue d'une meilleure coopération, ils ont répondu à l'invitation des responsables éthiopiens provenant des deux traditions.

Des églises vieilles de 2000 ans subissent une grande opposition et persécution de la part d'autres confessions. Plus de 50 croyants orthodoxes d'Éthiopie et d'Égypte ont été martyrisés depuis les deux dernières années.

La majorité des gens présents à la rencontre sont venus d'Éthiopie, en plus de représentants régionaux provenant d'Égypte, d'Érythrée, d'Inde et du Kenya. Les délégués ont exprimé leur engagement à appuyer ceux en Éthiopie qui ont la vision de participer à la mission de Dieu et ils ont vivement encouragé le développement de responsables concentrés sur la mission dans les deux dénominations. Avec ce but en tête, une consultation LOI est prévue du 5 au 8 septembre 2017 à Cambridge, en Angleterre.

Consultez ce site pour plus d'informations : <http://bit.ly/2e3yqPE.rura>.

Servir les régions rurales du Pakistan

Envoyés d'Éthiopie, Zeleke, Kebebush et leurs enfants servent au Pakistan, avec une passion pour les perdus et les plus pauvres des pauvres.

Ils ont donné généreusement de leur temps pour travailler dans une communauté rurale pauvre. Après s'être engagé à aider l'église locale, Zeleke a commencé à établir des contacts avec les gens. Deux fois par semaine, il faisait 20 kilomètres pour rencontrer un groupe qui n'avait jamais entendu parler de l'Évangile. Kebebush a démarré une étude biblique pour femmes. Elle cuisine avec les femmes locales et partage leur vie et l'Évangile de Christ autour d'une tasse de thé. Les enfants du couple ont aussi saisi l'occasion de partager leur foi avec des amis d'école. Une fois, Dieu a ouvert la porte pour que Zeleke parle lors de l'ouverture du programme scolaire. Tous ceux qui y assistaient ont entendu la bonne nouvelle et plusieurs ont été influencés.

Au cours des quatre dernières années, l'Esprit de Dieu a bougé puissamment grâce à Zeleke et sa famille, à travers la guérison, la délivrance et l'enseignement. Le résultat : 15

églises maison et 20 centres d'évangélisation. En donnant tout ce qu'ils avaient, ils ont servi dans un des champs missionnaires les plus difficiles du monde. En acceptant ce privilège, ils ont vu des réponses impressionnantes à la prière : 1 000 personnes ont entendu l'Évangile et 385 ont reçu la bonne nouvelle de Jésus. Quarante-huit personnes ont été baptisées après un enseignement de suivi et 78 chrétiens tombés se sont repentis et sont retournés au Seigneur.

Dieu à l'oeuvre au Mali

En février 2015, Coulibaly a commencé à prendre part à un programme chrétien hebdomadaire dirigé par Joshua Ngunta, un missionnaire nigérian. Les réunions se tenaient dans une grande ville et Coulibaly venait d'un village. Cette rencontre d'étude attirait une diversité de personnes intéressées à en apprendre plus sur la Bible.

Lors de sa deuxième visite, Coulibaly a confessé sa foi en Jésus. Sa conversion a été si bouleversante qu'il a immédiatement demandé à Joshua s'ils pouvaient aller dans son village afin d'y annoncer la bonne nouvelle de Christ, car c'est en Lui seul que se trouve le salut. Joshua reconnut : « Mon partenaire de ministère et moi étions réticents à l'idée d'y aller, mais il a tellement insisté que nous avons finalement fixé une date pour visiter son village. »

Par la grâce de Dieu, le village a chaleureusement accueilli Joshua et son collègue. L'église de ce village a grandi sous la direction d'un pasteur malien, et les gens sont allés à leur tour évangéliser un village voisin dans lequel il n'y avait aucune église. Un groupe de personnes à la recherche de la vérité se réunit dans ce village depuis décembre 2015.

Joshua a fait le commentaire suivant : « Nous avons vu le Saint-Esprit en action là-bas. Et lors d'une évangélisation, nous avons vu 30 jeunes et un adulte donner leur vie au Seigneur Jésus-Christ. Nous croyons que le Seigneur va susciter une personne pour suivre ces nouveaux convertis et commencer une église dans ce village. »

Prochain numéro

Nous passerons à 12 pages et nous aborderons la prière, laquelle est absolument vitale pour une mission fructueuse. Les missionnaires prient pour être guidés sur l'endroit où ils iront et la façon dont ils serviront. Nous plongeons tous nos efforts pour le Royaume du Seigneur dans la prière. Nous nous engageons dans la bataille spirituelle par la prière – brisant les forteresses spirituelles pour que Dieu puisse libérer les gens.

Contactez-nous !

Avez-vous des questions sur ce thème ou sur d'autres sujets missionnaires ? Quels sujets voudriez-vous qu'Allons-y ! traite ? Nous accueillons vos opinions pour que nous puissions rendre ce magazine aussi pertinent et complet que possible. Envoyez vos questions et vos idées par courriel à cette adresse : redactrice@sim.org.

ALLONS-Y !

CAR L'AMOUR DE CHRIST NOUS PRESSE



PEUPLES DU MONDE : LES TOPOSAS

Demandez à Dieu de :

- envoyer des missionnaires avec des compétences en agriculture, médecine humaine et vétérinaire.
- appeler des traducteurs afin que ce peuple puisse avoir la Bible entière dans sa langue maternelle.
- pourvoir des travailleurs de l'Évangile doués dans le partage oral de l'Évangile.
- aider les Toposas à maintenir de bonnes relations entre eux ainsi qu'avec les peuples voisins

Les Toposas sont un peuple agropastoral nombreux avec une population estimée à 500 000 personnes.

Ils vivent dans trois régions de l'état équatorial oriental du Soudan du Sud - Kapoeta du Nord, Est et Sud - ainsi qu'en Éthiopie avoisinante.

Culture et vie quotidienne

Le peuple dépend des bovins, ovins et caprins. Les garçons sont chargés de s'occuper des chèvres et moutons puis sont promus à la charge des bovins lorsqu'ils ont atteint l'âge. Pendant la saison humide, les animaux broutent près des villages. À la fin des pluies, les hommes emmènent les troupeaux au pâturage de saison sèche, puis les ramènent au village au commencement de la prochaine saison des pluies.

La culture principale est le sorgho. Les Toposas sont aussi chercheurs d'or et d'autres minéraux précieux dans le lit des rivières.

À chaque événement social majeur, des vaches sont offertes comme paiement ou en guise de promesse. Ceci peut faire pression sur les relations entre voisins lorsqu'il n'y a pas assez de vaches pour la dot de la première femme, d'où la réputation tribale de vol audacieux de bétail entre la plupart des tribus voisines. En tant que guerriers, l'allégeance des Toposas a toujours été donnée au plus offrant, en particulier pendant les 50 années de guerres civiles.

Il n'y a pas d'organisation politique apparente, mais il y a le respect des anciens, des chefs et des sages. La plupart des décisions touchant le clan ou la communauté sont prises lors d'assemblées auxquelles les hommes assistent. Les femmes

restent à la maison pour s'occuper de l'agriculture, de la cuisine et des enfants.

La culture des Toposas est transmise oralement par des chants, des danses, la musique, des poèmes et le folklore. Des progrès récents ont été réalisés dans le système de santé, l'approvisionnement en eau et les services vétérinaires. De nombreux enfants toposas vont maintenant à l'école mais le taux d'alphabétisation reste faible. Les femmes commencent à assumer un rôle plus important dans la résolution de conflits.

Comment peuvent-ils entendre la Bonne Nouvelle ?

Les Toposas croient en un être suprême et dans les esprits des ancêtres qui peuvent aider à surmonter des problèmes tels que la sécheresse ou les épidémies touchant leurs troupeaux. Ces croyances sont mêlées au catéchisme catholique, la foi dans les amulettes et l'animisme.

Le nombre de chrétiens représente moins d'un pour cent. Les missionnaires ont utilisé des récits bibliques comme modèle de formation de disciples auprès des leaders clés. Le mouvement entamé par ces pionniers commence maintenant à s'étendre. Les possibilités sont nombreuses pour apporter la Bonne Nouvelle aux Toposas de manière efficace pour des personnes avec un esprit de serviteur et des compétences professionnelles en médecine humaine ou animale, en agriculture ou dans le développement des ressources en eau. Quelques passages de la Bible ont été traduits dans leur langue.

Photo par Trent Cox

ALLONS-Y ! est une publication trimestrielle dont l'objectif est de sensibiliser et d'inspirer les églises africaines et leurs membres pour l'œuvre missionnaire de Dieu dans le monde et de leur offrir des ressources pour faciliter leur implication dans cette œuvre.

ALLONS-Y ! – email : redactrice@sim.org - www.allons-y-afrique.com

AFRIGO – email : afriigo_english@sim.org - www.afrigomissions.com